RETRAITE MENSUELLE

Du zèle sacerdotal

I POINT. *Le zèle répond à une des fins de la vocation sacerdotale.*

Le zèle est excité par l'amour, il s'en nourrit et se termine à lui, de sorte que l'un est à peine séparable de l'autre. C'est pourquoi saint Augustin ne craint pas d'affirmer "que celui qui manque de zèle n'a pas d'amour." D'où l'on peut définir le zèle : l'effet de la charité qui porte une âme aimant Dieu à vouloir qu'il soit aussi aimé des autres. Le zèle grandira donc en proportion de la charité.

Supposer un prêtre sans zèle, serait presque le supposer en dehors de son état qui l'oblige à être zélé. Par notre état nous sommes tous le sel de la terre pour ceux qui débutent, la lumière du monde pour ceux qui progressent, pour les parfaits la cité placée sur la montagne, enfin, les aides de Dieu pour ramener chacun dans la bonne voie et les ambassadeurs de Dieu pour répandre l'instruction dans l'univers. C'est pour cela que nous avons reçu le sacerdoce. Le Baptême, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction sont reçus pour la propre utilité du sujet, mais personne n'est ordonné uniquement pour son propre avantage, pour gagner seul le ciel, mais il est consacré pour aider les autres à l'obtenir.

Or le sel qui se gâte n'est-il pas à jeter avec le fumier, et si le soleil ne répand que ténèbres, pourquoi occupe-t-il inutilement le firmament ? Qu'il disparaisse. Si la cité placée sur la montagne tient ses portes fermées à ceux qui gravissent le chemin, qu'elle soit détruite ; et nous, si nous ne voulons pas aider Dieu dans la charge des âmes, allons au désert, et si nous ne voulons pas remplir nos fonctions pour l'honneur de notre Roi éternel, déposons alors le nom même de ministre de Dieu ; il agit mal le prêtre qui tout en faisant bien n'agit que pour lui-même.

II POINT. *Le zèle est une preuve d'amour envers Dieu.*

Quoi de plus agréable à l'homme intelligent que de pouvoir par des actes, se montrer à son bienfaiteur moins indigne des bienfaits reçus ?

Quoi de plus doux pour un fils généreux que de pouvoir donner à son père chéri des témoignages non équivoques de